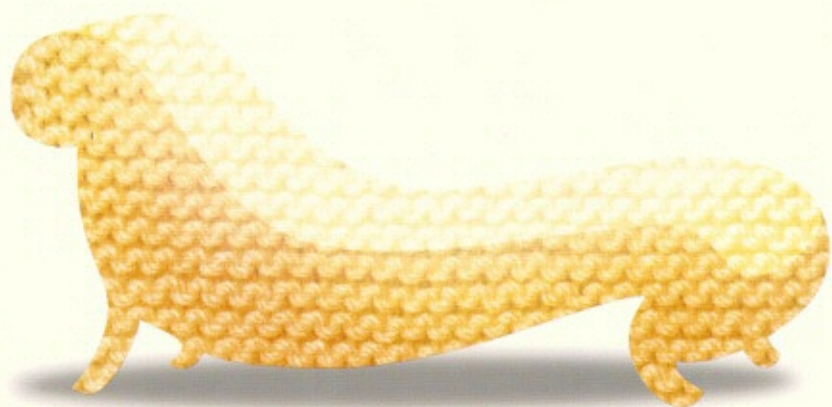


Sous la direction de
Claude Schauder

Lire Dolto aujourd'hui



actualité de la psychanalyse

éerès

*Monique Bessing, Michel Chamings,
Eva-Marie Golder, Annie Grosser,
Annemarie Hamad, Nazir Hamad,
Rita Moatti, Claude Schauder*

Avant-propos

Comme Freud et Lacan, Françoise Dolto était continuellement en travail, en quête, prête à explorer des domaines encore assez peu connus comme celui de la vie psychique des enfants, de l'incidence de celle-ci sur leur devenir. Son travail avec les tout-petits exerça de ce fait une grande influence sur sa pratique de la psychanalyse avec les adultes et beaucoup de gens reconnaissent aujourd'hui être imprégnés de son travail sans pouvoir dire exactement en quoi...

Son héritage se situe en effet moins dans l'établissement d'un savoir académique structuré et facilement accessible que dans une démarche clinique entièrement empreinte d'un souci éthique, dont elle n'a cessé de chercher à rendre compte par le biais de théories en constante évolution. C'est ainsi qu'elle en vint à développer la notion de « castration symboligène » sur laquelle repose sa théorie de l'« image inconsciente du corps » si souvent et si mal comprise par ceux qui n'en saisissent pas la dimension non spéculaire, non scopique, et qui se présente, comme le rappelle G. Guillerault (1999), en premier lieu comme une nécessité épistémologique susceptible de pallier ce qui manque dans la théorie freudienne pour comprendre les expériences archaïques du petit d'homme.

Dolto proposait ainsi des constructions susceptibles, sinon de rendre compte, du moins de travailler « ce qui se passe avant », avant l'Édipe, avant le stade du miroir, avant le langage parlé, le temps de la dyade, temps de non-différenciation.

En droite ligne des questionnements philosophiques (notamment ceux de la phénoménologie) et psychanalytiques de son temps, Françoise Dolto continuait ainsi le travail initié par des précurseurs comme Melanie Klein, Winnicott et Morgenstern.

Pour elle, il s'agissait de prendre d'emblée en compte la dimension désirante du petit d'homme, inscrit dans le langage dès avant sa naissance, et s'exprimant dès le premier jour dans et par son corps où se donne à entendre l'appel d'un sujet à la communication désirante.

Sur ce socle vint se développer la thématique de l'image inconsciente du corps comme toutes ses autres thèses. C'est à partir de cette conviction qu'elle chercha non seulement à entrer en contact mais aussi à travailler avec les tout-petits en souffrance, chez qui elle repérait une régression dont le corps se fait le support discursif. Et c'est à partir de cette même conviction qu'elle poursuivit toujours plus avant le travail de repérage structurel et de mise en parole que permet l'analyse, pour atteindre ce texte d'avant le langage parlé. Un en deçà qui se vit dans le corps et qui laisse des traces qui sont de l'ordre de l'inscription, de la lettre à déchiffrer.

Dolto montrait comment l'image inconsciente du corps, d'essence relationnelle, prend appui sur le dire de l'Autre et plus particulièrement sur celui de la mère, dont le petit d'homme est charnellement et affectivement dépendant. Elle montrait comment, par ce dire médiatisant l'absence de ce qui représente alors pour lui l'objet ou la non-satisfaction d'une demande de plaisir, se trouve assurée la symbolisation des objets de jouissance ; comment, par ce même dire, s'opèrent tout au long de la petite enfance les remaniements narcissiques permettant le dépassement des étapes qui élèvent au rang de désir ce qui était précédemment de l'ordre du besoin.

Françoise Dolto n'a pas énoncé que des choses géniales et définitives. Elle s'est souvent contredite et trompée. Elle n'a du reste pas manqué de le dire et de le répéter, ne serait-ce que pour dissuader ceux qui voulaient lui faire occuper la place du Maître et lui faire faire école.

Les questions qu'elle posa, les propositions qu'elle formula pour y répondre, aussi bien que les nouveaux éclairages qu'elle apporta tant sur l'étiologie de certains troubles psychopathologiques ou psychosomatiques que sur leur prise en charge,

montrent bien évidemment que ce travail extraordinaire mérite mieux que la doltomanie qui a sévi dans certains milieux dans les années 1980, ou la phobie qu'elle suscita chez d'autres. Fascinés par les résultats qu'elle obtenait dans son travail avec les tout-petits, nombreux furent en effet ceux qui préférèrent évoquer ses dons de guérisseuse et crier au miracle plutôt que d'y lire la confirmation de ses hypothèses relatives au fonctionnement précoce de l'appareil psychique de l'infans et d'y reconnaître le fruit d'une éthique du sujet « en acte ».

Ce qui semble magique dans son travail est en réalité l'effet de l'écoute du sujet-enfant, de l'enfant chez l'adulte, et de la rencontre de cet enfant avec nous et en nous.

L'étude sérieuse de son travail se heurte en fait à la fois aux difficultés que recèle la part éthique qui l'imprègne et aux effets de la médiatisation que lui valurent ses prises de positions publiques en matière d'éducation, avec les engouements et les inévitables revers répulsifs qui les accompagnent toujours. Aussi son œuvre de psychanalyste reste-elle aujourd'hui aussi mal connue et difficile à comprendre qu'hier.

D'évidence, celle qui avait si bien su dépasser le *visible* pour interroger le *lisible* est restée trop peu et surtout trop mal lue. C'est à cette lecture, ou relecture, que le présent ouvrage veut inviter !

Né du projet de psychanalystes issus d'horizons divers, mais ayant en commun d'avoir travaillé avec Françoise Dolto et décidés à poursuivre au sein de l'association « Lire Dolto aujourd'hui » (ALDA) le travail commencé ensemble lors des « Séminaires d'intercontrôle de l'Institut des sourds », cet ouvrage se propose de mieux faire connaître certaines de ses élaborations, tant théoriques que cliniques.

Aujourd'hui, alors que se brouillent et s'estompent les discours sur lesquels doivent se construire les enfants et que se défont aussi les cadres sur lesquels doivent se tendre et se croiser les fils de leur subjectivité naissante, les élaborations de Françoise Dolto sont en effet plus pertinentes que jamais. Elles permettent aux praticiens de faire face aux transformations de certaines symptomatologies comme aux situations nouvelles auxquelles ils sont confrontés. Coïncés dans l'archaïque, le « sans limite » et ce que celui-ci peut induire comme passages à l'acte, les patients amènent en effet chez

le psychanalyste ces « manques de manques » et ces « manques de coupure » que Dolto nommait « carences de castrations symboligènes », dont elle a tenté d'élaborer la théorie et dont elle a montré que, vecteur de temps et de ce qui permet au petit d'homme de différer la réalisation de ses désirs, elle est promesse soutenant le petit d'homme dans son « allant devenant ». Castrations symboligènes dont elle a également montré que, quand bien même elles s'appuient très souvent sur des interdits, elles ont comme fonction de faire surgir celui-ci de l'impossible.

Cet ouvrage s'inscrit donc d'abord dans un projet de transmission, seul moyen dont disposent les analystes pour honorer la dette qu'ils ont contractée à l'égard de la psychanalyse.

Il s'adresse à des collègues psychanalystes, psychologues ou psychiatres, qui connaissent mal ces pistes dont Dolto a commencé le frayage et qui sont à la recherche d'outils de réflexion pour une pratique avec les enfants.

Il s'adresse également à des médecins, des pédiatres et d'autres professionnels des secteurs sanitaires et sociaux ou éducatifs, qui savent que l'enfant est sujet de désir et souhaitent en tirer des conséquences pour leurs pratiques.

Il s'adresse aussi à ces accueillants de structures qui se réclament de la Maison Verte et qui n'ont parfois qu'une connaissance très vague de ce que sont les fondements, tant cliniques que théoriques, de cette expérience. Réalisation où l'on retrouve pourtant ce que Dolto a pu élaborer de plus subtil et de plus novateur, et dont nous commençons tout juste à comprendre et à mesurer la portée.

Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre des objectifs que s'est fixés le groupe fondateur de l'ALDA, aussi bien dans ses rencontres internes périodiques qu'avec d'autres qui, comme ceux qui s'y retrouvent, ont accepté l'invitation que Dolto leur adressait de poursuivre le travail qu'elle avait initié. Il invite à la critique, à la réflexion et aux confrontations, qui restent le stimulant essentiel de sa démarche.

Table des matières

<i>Monique Bessing, Michel Chamings, Eva-Marie Golder, Annie Grosser, Annemarie Hamad, Nazir Hamad, Rita Moatti, Claude Schauder</i> Avant-propos.....	9
<i>Marie-Hélène Malandrin</i> Le papa, c'est celui qui dit.....	13
<i>Annemarie Hamad</i> Le statut du sujet dans le langage et dans la parole.....	27
<i>Alain Vanier</i> De quelques conséquences de la psychanalyse d'enfant sur les théories de l'infantile.....	37
<i>Nazir Hamad</i> Qu'est-ce que cela implique que Dolto affirme que le sujet est toujours déjà là ?.....	47
<i>Gérard Guillerault</i> L'image inconsciente du corps entre invisible et spéculaire.....	57
<i>Claude Schauder</i> Transmission de la névrose et image inconsciente du corps À propos d'un cas de bégaiement invalidant et d'une constipation chronique grave.....	67
<i>Catherine Mathelin</i> La psychanalyse avec les bébés L'apport de Françoise Dolto à l'expérience d'un travail en unité de réanimation pour nouveau-nés.....	81
<i>Pierre Kammerer</i> De la dette de vie à l'offre de paroles en milieu éducatif.....	93
<i>Eva-Marie Golder</i> Quand on chasse Dolto par la porte, elle revient par la fenêtre... Bibliographie.....	121 131

L'œuvre de Françoise Dolto reste aujourd'hui aussi mal connue et difficile à comprendre qu'hier. La dimension éthique qui imprègne tout son travail, la complexité de certaines de ses constructions théoriques ainsi que la surmédiation de ses prises de positions publiques en matière d'éducation (avec les engouements comme les inévitables revers répulsifs qui les ont accompagnés) sont en effet autant d'obstacles à une lecture attentive de ses élaborations.

Pourtant, alors que se brouillent les repères, sur lesquels les enfants doivent se construire, et que les cadres sur lesquels se tendent et se croisent les fils de leur subjectivité naissante se défont, les propositions de Françoise Dolto sont plus pertinentes que jamais. Elles constituent un support précieux pour les praticiens qui doivent faire face aux transformations de certaines symptomatologies comme à des situations inédites.

Dans cet ouvrage, des analystes poursuivent, enrichissent, critiquent les voies ouvertes par cette grande dame de la psychanalyse qui ne s'est jamais reposée sur sa notoriété, et qui, sans cesse dans sa pratique clinique, a poursuivi ses recherches théoriques à l'écoute de ses patients et a incité ses élèves à en faire autant. L'ouvrage approfondit également, à travers une lecture critique, les principaux concepts de son enseignement.

Un ouvrage des membres de l'association « Lire Dolto aujourd'hui », Monique Bessing, Michel Chamings, Eva-Marie Golder, Annie Grosser, Annemarie Hamad, Nazir Hamad, Rita Moatti,

avec la participation de Gérard Guillerault, Pierre Kammerer, Marie-Hélène Malandrin, Catherine Mathelin et Alain Vannier,

sous la direction de Claude Schauder, psychologue et psychanalyste, président de l'association « Lire Dolto aujourd'hui », et professeur associé à la faculté de psychologie de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg.

ISBN : 2-7492-0309-0

Prix : 18 €

Imprimé en France

www.edition-eres.com



9 782749 203096